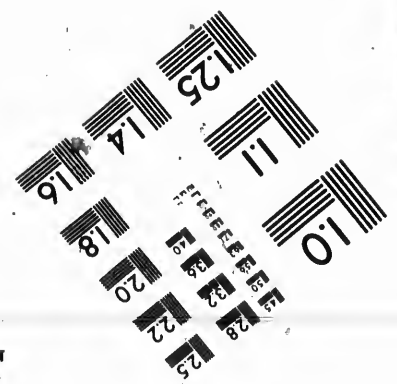
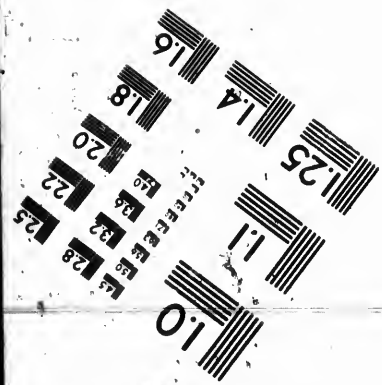
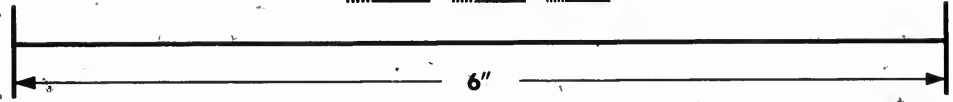
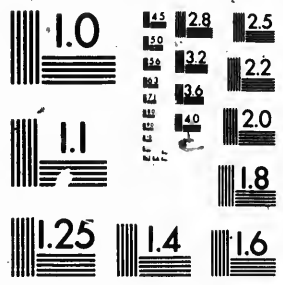


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

**© 1991**

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires: La pagination est comme suit: p. [3]-36.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

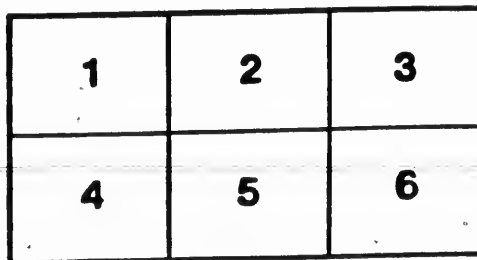
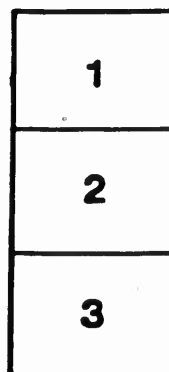
Société du Musée  
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Société du Musée  
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

Bibliothèque  
Le Séminaire de Québec  
3, rue de l'Université,  
Québec 4, QUE.

IMPRIMATUR,

† PAULUS.

Epus Sherbrookiensis.

Bibliothèque  
Le Séminaire de Québec  
3, rue de l'Université,  
Québec 4, QUE.

104

LE  
SECRET DE MARIE

DÉVOILÉ A L'AME PIEUSE

PAR LE BIENHEUREUX

LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT

du tiers-ordre de St-Dominique

Missionnaire Apostolique  
Fondateur de la Congrégation des Missionnaires  
de la Compagnie de Marie et de la Congrégation  
des Filles de la Sagesse

tiensis.



Séminaire Saint-Charles-Borromée

SHERBROOKE

à  
P  
r  
q  
à  
S  
d  
éc  
su  
il  
se  
D  
ex  
cu  
pr  
la  
sur  
et  
qu  
Ma  
afin  
Ap

## PRÉFACE

---

Cet opuscule, publié il y a quelques années à peine pour la première fois, et déjà traduit en plusieurs langues, a été composé par le Vénéralle Père de Montfort lui-même. C'est ce qu'atteste un manuscrit assez ancien, conservé à la Maison-Mère des Filles de la Sagesse, à Saint-Laurent-sur-Sèvres. On lit en tête : *Copie d'un manuscrit, que feu M. de Montfort avait écrit de sa main et envoyé à une personne de piété, sur l'esclavage de la sainte Vierge.* D'ailleurs il est facile de reconnaître dans cet écrit, non seulement les pensées de l'auteur de la *Vraie Dévotion*, mais son style et jusqu'à ses propres expressions. Les zélés serviteurs de Marie accueilleront toujours avec bonheur ces pages empreintes d'une si tendre et si solide piété envers la Mère de Dieu. En les lisant, en s'appliquant surtout à les pratiquer, ils comprendront mieux et plus facilement cette dévotion si excellente qui consiste à se donner tout entier à Jésus par Marie ; à ne plus agir qu'en Marie et par Marie, afin de ne plus vivre qu'en Jésus et pour Jésus. Après avoir lu cet écrit, ils voudront lire le



*Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge*, dans lequel le Vénéralle Père de Montfort a complété sa pensée.

*L'Arbre de vie*, qui suit le *Secret de Marie*, en est le complément naturel : ingénieux emblème dans lequel le zélé serviteur de Marie représente d'une manière gracieuse et sensible la pratique de la dévotion à la sainte Vierge ; cet *Arbre de vie* faisait partie du manuscrit, ainsi que les deux Oraisons à Jésus et à Marie.

Nous avons cru, pour le plus grand bien des fidèles, devoir joindre à cet opuscule : 1° une prière à faire chaque matin pour consacrer à Dieu par Marie toutes les actions de la journée ; 2° une méthode très pieuse pour entendre la sainte Messe, d'après l'esprit du Vénéralle Père de Montfort ; 3° sa *Méthode de communier en union avec Marie* ; 4° sa *Méthode pour dire avec fruit le saint Rosaire* ; 5° son *Acte de consécration à la très sainte Vierge*. Daigne le Sauveur Jésus, daigne la divine Marie bénir tous ceux qui liront cet écrit, et leur faire goûter la manne cachée qu'il renferme !

LE

# SECRET DE MARIE

DÉVOILÉ A L'ÂME PIEUSE

PAR LE VÉNÉRABLE LOUIS-MARIE GRIGNON  
DE MONTFORT.

---

Âme prédestinée, voici un secret que le Très-Haut m'a appris, et que je n'ai pu trouver en aucun livre ancien ni nouveau. Je vous le confie par le Saint Esprit, à condition : 1<sup>o</sup> que vous ne le communiquerez qu'aux personnes qui le méritent par leurs oraisons, leurs aumônes, mortifications, persécutions et détachement du monde ; 2<sup>o</sup> que vous vous en servirez pour devenir sainte et céleste ; car ce secret ne devient grand qu'à mesure qu'une âme en fait usage. Prenez donc bien garde de demeurer les bras croisés, sans travail : mon secret vous deviendrait funeste et pourrait tourner à votre condamnation ; 3<sup>o</sup> à condition que vous remerciez Dieu, tous les jours de votre vie, de la grâce qu'il vous a faite de vous apprendre un secret que vous ne méritez pas de savoir.

A mesure que vous vous en servirez dans les actions ordinaires de votre vie, vous en comprendrez le prix et l'excellence que vous ne connaîtrez d'abord qu'imparfaitement, à cause de la multitude et de la grièveté de vos péchés et de vos attaches secrètes à vous-même.

Avant de passer outre, et rétenant un instant le désir naturel et trop empressé de connaître la vérité, dites dévotement l'*Ave, maris Stella* et le *Veni, Creator*, pour demander à Dieu la grâce de comprendre et de goûter ce mystère divin.

A cause du peu de temps que j'ai pour écrire, et du peu que vous en avez pour lire, je dirai tout en abrégé.

Ame, image vivante de Dieu et rachetée du Sang précieux de Jésus-Christ, la volonté de Dieu sur vous est que vous deveniez sainte comme lui dans cette vie, et glorieuse comme lui dans l'autre. L'acquisition de la sainteté de Dieu est votre vocation assurée ; et c'est là que toutes vos pensées, paroles et actions, toutes vos souffrances et tous les mouvements de votre vie doivent tendre ; ou vous résistez à Dieu, en ne faisant pas ce pour quoi il vous a créée et vous conserve maintenant. Oh ! quel ouvrage admirable ! la poussière changée en lumière, l'ordure en pureté, le péché en sainteté, la créature en son Créateur, et l'homme en Dieu ! Ouvrage admirable, je le répète, mais ouvrage difficile en lui-même, et impossible à la seule

nature ; il n'y a que Dieu qui, par sa grâce et une grâce abondante et extraordinaire, puisse en venir à bout ; et la création de tout l'univers n'est pas un aussi grand chef-d'œuvre que celui-ci.

Ame, comment feras-tu ? Quels moyens choisiras-tu pour monter où Dieu t'appelle ? Les moyens de salut et de sainteté sont connus de tous : ils sont marqués dans l'Évangile, expliqués par les maîtres de la vie spirituelle, pratiqués par les Saints, et nécessaires à tous ceux qui veulent se sauver et arriver à la perfection ; tels sont : l'humilité de cœur, l'oraison continue, la mortification universelle, l'abandon à la divine Providence, et la conformité à la volonté de Dieu.

Pour pratiquer tous ces moyens de salut et de sainteté, la grâce de Dieu est absolument nécessaire, et cette grâce est donnée à tous plus ou moins grande : car Dieu, quoique infiniment bon, ne donne pas la grâce également forte à tous, quoiqu'il la donne suffisante à chacun. L'âme fidèle, avec une grande grâce, fait une grande action, et, avec une faible grâce, fait une petite action : le prix et l'excellence de la grâce donnée de Dieu, et suivie de l'âme, fait le prix et l'excellence de nos actions. Ces principes sont incontestables. Tout se réduit donc à trouver un moyen facile d'obtenir de Dieu la grâce nécessaire pour devenir saint ; et c'est

celui que je veux vous apprendre. Or, je dis que pour trouver cette grâce de Dieu, il faut trouver Marie, parce que :

1<sup>o</sup> C'est Marie seule qui a trouvé grâce devant Dieu, et pour soi, et pour chaque homme en particulier. Les Patriarches et les Prophètes, tous les Saints de l'ancienne loi n'ont pu trouver cette grâce.

2<sup>o</sup> C'est Elle qui a donné l'être et la vie à l'Auteur de toute grâce ; à cause de cela, Elle est appelée la Mère de la grâce, *Mater gratia*.

3<sup>o</sup> Dieu le Père de qui tout don parfait et toute grâce descend comme de sa source essentielle, en lui donnant son Fils, lui a donné toutes ses grâces ; en sorte que, comme dit saint Bernard, la volonté de Dieu lui est donnée en lui et avec lui.

4<sup>o</sup> Dieu l'a choisie pour la trésorière, l'économe et la dispensatrice de toutes ses grâces : en sorte que toutes ses grâces et tous ses dons passent par ses mains ; et, selon le pouvoir qu'Elle a reçu, suivant saint Bernardin. Elle donne à qui Elle veut, comme Elle veut et autant qu'Elle veut, les grâces du Père Eternel, les vertus de Jésus-Christ et les dons du Saint-Esprit.

5<sup>o</sup> Comme, dans l'ordre naturel, il faut qu'un enfant ait un père et une mère, de même, dans l'ordre de la grâce, il faut qu'un vrai enfant de

l'E  
et,  
poi  
c'e  
pèr  
des  
de  
les  
le c  
le c  
Jés  
être  
de  
tud  
aux  
enf  
7  
aya  
Jés  
com  
proc  
d'un  
préc  
8  
part  
faire  
que  
Mar  
que

Or, je dis  
eu, il faut

grâce de  
l'homme  
Prophètes,  
pu trouver

et la vie à  
cela, Elle  
*per gratia.*  
parfait et  
force essen-  
a donné  
omme dit  
st donnée

ère, l'éco-  
es grâces :  
ses dons  
e pouvoir  
lin. Elle  
e veut et  
e Eternel,  
du Saint-

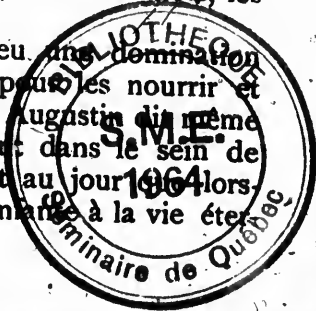
aut qu'un  
ême, dans  
enfant de

l'Eglise ait Dieu pour père et Marie pour mère ;  
et, s'il se glorifie d'avoir Dieu pour père, n'ayant  
point la tendresse d'un vrai enfant pour Marie,  
c'est un trompeur qui n'a que le démon pour  
père.

6° Puisque Marie a formé le Chef des pré-  
destinés, qui est Jésus-Christ, c'est à Elle aussi  
de former les membres de ce Chef, qui sont  
les vrais chrétiens : car une mère ne forme pas  
le chef sans les membres, ni les membres sans  
le chef. Quiconque donc veut être membre de  
Jésus-Christ, plein de grâce et de vérité, doit  
être formé en Marie par le moyen de la grâce  
de Jésus-Christ, qui réside en Elle en pléni-  
tude, pour être communiquée en plénitude  
aux vrais membres de Jésus et à ses vrais  
enfants.

7° Le Saint-Esprit ayant épousé Marie, et  
ayant produit en Elle, et par Elle, et d'Elle,  
Jésus-Christ, ce chef-d'œuvre, le Verbe incarné,  
comme il ne l'a jamais répudiée, il continue à  
produire tous les jours en Elle et par Elle,  
d'une manière mystérieuse, mais véritable, les  
prédestinés.

8° Marie a reçu de Dieu une domination  
particulière sur les âmes pour les nourrir et  
faire croître en Dieu. Saint Augustin dit même  
que tous les prédestinés sont dans le sein de  
Marie, et qu'ils ne viennent au jour 1964 lors-  
que cette bonne Mère les envoie à la vie éter-



nelle. Par conséquent, comme l'enfant tire toute sa nourriture de sa mère qui la lui donne proportionnée à sa faiblesse, de même les prédestinés tirent toute leur nourriture spirituelle et toute leur force de Marie.

9° C'est à Marie que Dieu le Père a dit : *In Jacob inhabita* : Ma Fille, demeurez en Jacob, c'est-à-dire dans mes élus, figurés par Jacob. C'est à Marie que Dieu le Fils a dit : *In Israel hæreditare* : Ma chère Mère, ayez votre héritage en Israël, c'est-à-dire dans les prédestinés. Enfin, c'est à Marie que le Saint Esprit a dit : *In electis meis mitte radices* : Jetez, ma fidèle Epouse, des racines en mes élus. Quiconque donc est élu et prédestiné à la sainte Vierge demeurant chez soi, c'est-à-dire dans son âme, il la laisse y jeter les racines d'une profonde humilité, d'une ardente charité et de toutes les vertus.

10° Marie est appelée par saint Augustin, et est, en effet, le moule vivant de Dieu, *forma Dei*, c'est-à-dire que c'est en Elle seule qu'un Dieu-Homme a été formé au naturel, sans qu'il lui manquât aucun trait de la Divinité ; et c'est aussi en Elle seule que l'homme peut être formé en Dieu au naturel, autant que la nature humaine en est capable par la grâce de Jésus-Christ.

Un sculpteur peut faire une statue ou un portrait au naturel de deux manières : 1° se

serv  
scie  
fair  
me  
mar  
cou  
de  
pou  
pron  
sans  
fait  
mati  
résis  
M  
le S  
Dieu  
form  
man  
quic  
ment  
vrai  
à la  
ni de  
d'illu  
jama  
sainte  
tache  
entre  
voies  
le scu

l'enfant tire  
la lui donne  
me les pré-  
e spirituelle

re a dit : *In*  
z en Jacob,  
par Jacob.  
t : *In Israel*  
otre héritage  
prédestinés.  
sprit a dit :  
z, ma fidèle

Quiconque  
ainte Vierge  
s son âme,  
ne profonde  
e toutes les

Augustin, et  
Dieu, *formu*  
seule qu'un  
el, sans qu'il  
ité ; et c'est  
e peut être  
ue la nature  
e de Jésus-

atue ou un  
ères : 1° sa

servant de son industrie, de sa force, de sa science et de la bonté de ses instruments pour faire cette figure en une matière dure et informe ; 2° il peut la jeter en moule. La première manière est longue et difficile, sujette à beaucoup d'accidents : il ne faut souvent qu'un coup de ciseau ou de marteau donné mal à propos pour gâter tout l'ouvrage. La seconde est prompte, facile et douce, presque sans peine et sans dépenses, pourvu que le moule soit parfait et qu'il représente au naturel, et que la matière dont il se sert soit bien maniable, ne résistant aucunement à sa main.

Marie est le grand moule de Dieu, fait par le Saint-Esprit, pour former au naturel un Dieu-Homme par l'union hypostatique et pour former un homme-Dieu par la grâce. Il ne manque à ce moule aucun trait de la divinité ; quiconque y est jeté et se laisse manier librement y reçoit tous les traits de Jésus-Christ, vrai Dieu, d'une manière douce et proportionnée à la faiblesse humaine, sans beaucoup d'agonie ni de travaux ; d'une manière sûre, sans crainte d'illusion, car le démon n'a point eu et n'aura jamais d'accès en Marie ; et enfin d'une manière sainte et immaculée, sans ombre de la moindre tache du péché. Oh ! qu'il y a de différence entre une âme formée en Jésus-Christ par les voies ordinaires, c'est-à-dire en se fiant comme le sculpteur à son savoir-faire et s'appuyant sur



son industrie, et une âme bien maniable, bien déliée, bien fondue, qui, sans aucun appui sur elle-même, se jette en Marie et s'y laisse manier à l'opération du Saint Esprit ! Qu'il y a de taches, qu'il y a de défauts, qu'il y a de ténèbres, qu'il y a d'illusions, qu'il y a de naturel, qu'il y a d'humain dans la première âme ; et que la seconde est pure, divine et semblable à Jésus-Christ !

Il n'y a point, il n'y aura jamais créature où Dieu soit plus grand, hors de lui-même, que dans la divine Marie, sans exception ni des Bienheureux, ni des Chérubins, ni des plus hauts Séraphins, dans le Paradis même. Marie est le Paradis de Dieu et son monde ineffable, où le Fils de Dieu est entré pour y opérer des merveilles, pour le garder et s'y complaire. Il a fait un monde pour l'homme voyageur, c'est celui que nous habitons ; il a fait un monde pour l'homme bienheureux, c'est le Ciel ; mais il en a fait un autre pour lui, auquel il a donné le nom de Marie : monde inconnu presque à tous les mortels ici-bas, et incompréhensible à tous les Anges et à tous les bienheureux qui, là-haut, dans le Ciel, sont tellement dans l'admiration de voir Dieu si relevé, si reculé d'eux tous, si séparé et si caché dans son monde, la divine Marie, qu'ils s'écrient sans cesse : *Saint, Saint, Saint.*

Heureuse et mille fois heureuse est ici-bas

l'an  
Ma  
jaro  
dor  
mer  
les  
vera  
aim  
infin  
cenc  
Die  
jusq  
lieu  
d'ell  
Mar  
desc  
forts  
des  
Q  
faux  
un  
n'est  
c'est  
tion  
et de  
terre  
Dieu  
l'âme  
la je  
d'aut

maniable, bien  
un appui sur  
laisse manier  
Qu'il y a de  
y a de téné-  
a de naturel,  
ère âme ; et  
semblable à

créature où  
ni-même, que  
ption ni des  
ni des plus  
même. Marie  
de ineffable,  
y opérer des  
complaire. Il  
oyageur, c'est  
t un monde  
e Ciel ; mais  
el il a donné  
u presque à  
réhensible à  
neureux qui,  
t dans l'ad-  
reculé d'eux  
n monde, la  
esse : *Saint*,  
e est ici-bas

l'âme à qui le Saint-Esprit révèle le secret de Marie et la lui fait connaître : à qui il ouvre ce jardin clos, lui permettant d'y entrer ; à qui il donne accès à cette fontaine scellée, lui permettant d'y puiser et d'y boire à longs traits les eaux vives de la grâce ! Cette âme ne trouvera que Dieu seul, sans créature, dans cette aimable créature ; mais Dieu en même temps infiniment saint et relevé, infiniment condescendant et proportionné à sa faiblesse. Puisque Dieu est partout, on peut le trouver partout, jusque dans les enfers ; mais il n'y a point de lieu où la créature puisse le trouver plus proche d'elle et plus proportionné à sa faiblesse qu'en Marie, puisque c'est pour cet effet qu'il y est descendu. Partout ailleurs il est le Pain des forts et des Anges, mais en Marie il est le Pain des enfants.

Qu'on ne s'imagine donc pas, avec quelques faux illuminés, que Marie, étant créature, soit un empêchement à l'union au Créateur ; ce n'est plus Marie qui vit, c'est Jésus-Christ seul, c'est Dieu seul qui vit en Elle. Sa transformation en Dieu surpasse plus celle de saint Paul et des autres Saints, que le Ciel ne surpasse la terre en élévation. Marie n'est faite que pour Dieu ; et bien loin qu'Elle arrête à Elle-même l'âme qui se jette en son sein, au contraire, Elle la jette aussitôt en Dieu et l'unit à lui avec d'autant plus de perfection que l'âme s'unit

davantage à Elle. Marie est l'écho admirable de Dieu, qui ne répond que Dieu, lorsqu'on lui crie : Marie ; qui ne glorifie que Dieu, lorsque, avec sainte Elisabeth, on l'appelle bienheureuse. Si les faux illuminés, qui ont été misérablement abusés par le démon jusque dans l'oraison, avaient su trouver Marie, et par Marie Jésus, ils n'auraient pas fait de si terribles chutes. Quand on a une fois trouvé Marie, et par Marie Jésus, et par Jésus Dieu le Père, on a trouvé tout bien, disent les saintes âmes : *Inventa*, etc. Qui dit tout n'excepte rien : toute grâce et toute amitié auprès de Dieu ; toute vérité contre le mensonge, toute facilité et toute victoire contre les difficultés du salut ; toute douceur et toute joie dans les amertumes de la vie.

Ce n'est pas que celui qui a trouvé Marie par une vraie dévotion soit exempt de croix et de souffrances : tant s'en faut, il en est plus assailli qu'aucun autre, parce que Marie, étant la Mère des vivants, donne à tous ses enfants des morceaux de l'Arbre de vie, qui est la croix de Jésus ; mais c'est qu'en leur taillant de bonnes croix, Elle leur obtient la grâce de les porter patiemment et même joyeusement, en sorte que les croix qu'Elle donne à ceux qui lui appartiennent sont plutôt des douceurs ou de douces croix que des croix amères. Ou, s'ils sentent pour un temps l'amertume du calice

écho admirable qu'il faut boire nécessairement pour être ami  
de Dieu, la consolation et la joie que cette  
bonne mère donne et fait succéder à la tristesse  
de Dieu, lorsque, bonne mère donne et fait succéder à la tristesse  
de bienheureuse. Les anime infiniment à porter des croix encore  
de misérablement plus lourdes et plus amères.

La difficulté est donc de savoir trouver véri-  
tablement la divine Marie, pour trouver toute  
dans l'oraison, grâce abondante. Dieu étant maître absolu,  
Marie Jésus, peut communiquer par lui-même ce qu'il ne  
chutes. Quand on communique ordinairement que par Marie ; on  
par Marie Jésus, ne peut même, sans témérité, nier qu'il ne le  
a trouvé toute ne passe quelquefois ; cependant, selon l'ordre que  
venta, etc. Qui la divine Sagesse a établi, il ne se communique  
grâce et toute ordinairement aux hommes que par Marie dans  
témérité contre le l'ordre de la grâce, comme dit saint Thomas ;  
victoire contre il faut, pour monter et s'unir à lui, se servir du  
honneur et toute même moyen dont il s'est servi pour descendre

trouvé Marie nous, pour se faire homme et pour nous com-  
mpt de croix et muniher ses grâces. Le moyen donc pour  
l'en est plus trouver la grâce, et une grâce abondante, c'est  
de Marie, étant une vraie dévotion à Marie.  
us ses enfants

qui est la croix Mais il faut remarquer qu'il y a plusieurs  
ur taillant de véritables dévotions à la très sainte Vierge : car  
a grâce de les ne parle pas ici des fausses.

réusement, en La première consiste à s'acquitter des devoirs  
à ceux qui lui du chrétien, évitant le péché mortel, agissant  
ouisseurs ou de plus par amour que par crainte, et priant de  
res. Ou, s'ils temps en temps la sainte Vierge, l'honorant  
me du calice comme la Mère de Dieu, sans aucune dévotion  
péciale envers Elle.

La seconde consiste à avoir pour la sainte Vierge des sentiments plus parfaits d'estime, d'amour, de confiance et de vénération. Elle porte à se mettre de ses confréries, à réciter le chapelet et le saint Rosaire, à honorer les images et les autels de Marie, à publier ses louanges, à s'enrôler dans ses congrégations. Si, en faisant cela, on s'abstient du péché, cette dévotion est bonne, sainte et louable ; mais elle n'est pas aussi parfaite que la suivante, ni aussi capable de retirer les âmes des créatures et de les détacher d'elles-mêmes pour les unir à Jésus-Christ.

La troisième dévotion à la sainte Vierge connue et pratiquée de très peu de personnes est celle que je vais maintenant vous découvrir à des âmes prédestinées. Elle consiste à se donner tout entier à la très sainte Vierge, en qualité d'esclave, pour être tout entier à Jésus-Christ par Marie ; puis à faire toutes choses avec Marie, en Marie, par Marie, pour Marie, afin de les faire plus parfaitement avec Jésus, en Jésus, par Jésus et pour Jésus, notre dernière fin. J'explique ces paroles.

Pour pratiquer cette excellente dévotion, je dis en premier lieu qu'il faut choisir un jour remarquable, afin de nous donner, consacrer et sacrifier à Jésus par Marie volontairement et par amour, sans contrainte ; tout entier, sans aucune réserve ; notre corps et notre âme ; notre

pour la sainte  
faits d'estime,  
nération. Elle  
ies, à réciter le  
à honorer les  
, à publier ses  
congrégations.  
du péché, cette  
able ; mais elle  
vivante, ni aussi  
créatures et de  
es unit à Jésus-

sainte Vierge,  
de personnes  
vous découvrir  
te à se donner  
rge, en qualité  
à Jésus-Christ  
s choses avec  
our Marie, afin  
avec Jésus, en  
notre dernière

te dévotion, je  
hoisit un jour  
er, consacrer e  
ontairement e  
ut entier, sans  
tre âme ; notre

corps avec tous ses membres et tous ses sens ;  
notre âme avec toutes ses puissances, nos biens  
extérieurs de fortune, comme maison, famille,  
revenus, nos biens intérieurs de l'âme, savoir :  
nos mérites, nos grâces, nos vertus, nos bonnes  
œuvres passées, présentes et futures ; en un  
mot, tout ce que nous avons dans l'ordre de la  
nature et dans l'ordre de la grâce, et tout ce  
que nous pourrons avoir à l'avenir, dans l'ordre  
de la nature, de la grâce ou de la gloire ; et  
cela sans réserve aucune, pas même d'un de-  
nier, d'un cheveu, ni de la moindre action, et  
cela pour toute l'éternité ; et cela sans pré-  
tendre aucune autre récompense de notre of-  
frande que l'honneur d'appartenir à Jésus-  
Christ par Elle et en Elle, quand cette divine  
Reine ne serait pas, comme Elle l'est toujours,  
la plus libérale et la plus reconnaissante des  
créatures.

Il faut remarquer ici que, par cette dévotion,  
l'âme sacrifie à Jésus, par les mains de Marie,  
tout ce qu'elle a de plus cher, et dont aucun  
Ordre religieux n'exige le sacrifice, savoir : le  
droit qu'on a de disposer de la valeur de ses  
prières, de ses aumônes, de ses mortifications,  
en sorte qu'on en laisse l'entière disposition à  
la sainte Vierge pour être appliquée, selon sa  
volonté, à la plus grande gloire de Dieu qu'Elle  
seule connaît parfaitement.

On laisse en sa disposition toute la valeur

satisfactoire et impétratoire de ses bonnes œuvres : ainsi après l'oblation qu'on en a faite, quoique sans aucun vœu, on n'est plus maître de tout le bien qu'on fait ; la très sainte Vierge peut l'appliquer, tantôt à une âme du Purgatoire pour la soulager ou la délivrer, tantôt à un pauvre pécheur pour le convertir, etc.

On met bien aussi, par cette dévotion, ses mérites entre les mains de la très sainte Vierge ; mais c'est pour qu'Elle les garde, les augmente, les embellisse, parce que nous ne pouvons nous communiquer les uns aux autres les mérites de la grâce sanctifiante, encore moins ceux de la gloire ; mais on lui donne toutes ses prières et bonnes œuvres, en tant qu'elles sont impétratoires et satisfactoirs, pour les distribuer et appliquer à qui il lui plaira ; et si, après nous être ainsi consacrés à la sainte Vierge, nous désirons soulager quelque âme du Purgatoire, sauver quelque pécheur, soutenir quelqu'un de nos amis par nos prières, nos aumônes, nos mortifications, nos sacrifices, il faudra le lui demander humblement, et s'en tenir à ce qu'Elle en déterminera, sans le connaître, bien persuadés que la valeur de nos actions, étant dispensée par la même main dont Dieu se sert pour nous distribuer ses grâces et ses dons, elle ne peut manquer d'être appliquée à sa plus grande gloire.

J'ai dit que cette dévotion consiste à se

don  
rem  
pre  
bon  
man  
train  
de l  
clav  
par  
par  
une  
son  
R  
renc  
servi  
clav  
quitt  
sert  
quitt  
pour  
et de  
escla  
sans  
ne fo  
Turc  
Heur  
ale  
Mari  
ecou  
lu de

ses bonnes  
on en a faite,  
plus maître  
sainte Vierge  
e du Purga-  
; tantôt à un  
etc.

dévotion; ses  
ainte Vierge ;  
es augmente,  
ne pouvons  
tres les mé-  
ncore moins  
ne toutes ses  
qu'elles sont  
les distribuer  
i, après nous  
Vierge, nous  
Purgatoire,  
quelqu'un de  
umônes, nos  
audra le lui  
tenir à ce  
e connaître,  
nos actions,  
n dont Dieu  
râces et ses  
appliquée à  
onsiste à se

donner à Marie *en qualité d'esclave*. Il faut remarquer qu'il y a trois sortes d'esclavages : le premier est l'esclavage de nature ; les hommes bons et mauvais sont esclaves de Dieu en cette manière. Le second est l'esclavage de contrainte ; les démons et les damnés sont esclaves de Dieu en cette manière. Le troisième est l'esclavage d'amour et de volonté ; et c'est celui par lequel nous devons nous consacrer à Dieu par Marie, de la manière la plus parfaite dont une créature se puisse servir pour se donner à son Créateur.

Remarquez encore qu'il y a bien de la différence entre un serviteur et un esclave : un serviteur veut des gages pour son service, l'esclave n'en a point. Le serviteur est libre de quitter son maître quand il voudra, il ne le sert que pour un temps ; l'esclave ne le peut quitter justement, il appartient à son maître pour toujours. Le maître n'a pas droit de vie et de mort sur son serviteur, mais il l'a sur son esclave, en sorte qu'il pourrait le faire mourir sans être inquiété par la justice. Les Chrétiens ne font point de tels esclaves ; il n'y a que les Turcs et les idolâtres qui en fassent de la sorte. Heureuse et mille fois heureuse est l'âme libérale qui se consacre entièrement à Jésus par Marie, en qualité d'esclave d'amour, après avoir recoué par le baptême l'esclavage tyrannique du démon !



Il me faudrait beaucoup de lumières pour décrire parfaitement l'excellence de cette pratique ; je dirai seulement en passant :

1<sup>o</sup> Que se donner ainsi à Jésus par les mains de Marie, c'est imiter Dieu le Père qui ne nous a donné son Fils que par Marie, et qui ne nous communique ses grâces que par Marie ; c'est imiter Dieu le Fils qui n'est venu à nous que par Marie, et qui nous ayant donné l'exemple pour que nous fassions comme il a fait, nous a sollicités d'aller à lui par le même moyen par lequel il est venu à nous, qui est Marie ; c'est imiter le Saint-Esprit qui ne nous communique ses grâces et ses dons que par Marie. N'est-il pas juste, dit saint Bernard, que la grâce retourne à son Auteur par le même canal qui nous l'a transmise ?

2<sup>o</sup> Aller ainsi à Jésus par Marie, c'est véritablement honorer Jésus-Christ, parce que c'est marquer que nous ne sommes pas dignes d'approcher de sa sainteté infinie directement et par nous-mêmes, à cause de nos péchés, et que nous avons besoin de Marie, sa sainte Mère, pour être notre avocate et notre médiatrice auprès de lui qui est notre médiateur. C'est en même temps nous approcher de lui comme de notre médiateur et de notre frère, et nous humilier devant lui comme devant notre Dieu et notre juge : en un mot, c'est pratiquer l'humilité qui ravit toujours le cœur de Dieu.

umières pour  
de cette prati-  
t :

s par les mains  
e qui ne nous  
et qui ne nous  
Marie ; c'est  
à nous que  
onné l'exemple  
il a fait, nous  
même moyen  
ui est Marie ;  
ne nous com-  
ue par Marie.  
arnard, que la  
le même canal

rie, c'est véri-  
parce que c'est  
s dignes d'ap-  
directement et  
péchés, et que  
sainte Mère,  
tre médiatrice  
teur. C'est en  
lui comme de  
frère, et nous  
nt notre Dieu  
pratiquer l'hu-  
de Dieu.

3°. Se consacrer ainsi à Jésus par Marie, c'est mettre entre les mains de Marie nos bonnes actions, qui, bien qu'elles paraissent bonnes, sont très souvent souillées et indignes des regards et de l'acceptation de Dieu, devant qui les étoiles ne sont pas pures. Ah ! prions cette bonne Mère et Maîtresse qu'ayant reçu notre pauvre présent, elle le purifie, le sanctifie et l'embellisse, de telle sorte qu'elle le rende digne de Dieu. Tous les revenus de notre âme sont moindres devant Dieu, le Père de famille, pour gagner son amitié et sa grâce, que ne serait devant le Roi la pomme véreuse d'un pauvre paysan, fermier de Sa Majesté, pour payer sa ferme. Que ferait ce pauvre homme s'il avait de l'esprit et s'il était bien venu auprès de la Reine ? Ne lui donnerait-il pas sa pomme, et la Reine, par bonté pour le pauvre paysan, et par respect pour le Roi, n'ôterait-elle pas de cette pomme ce qu'il y aurait de véreux et de gâté, ne la mettrait-elle pas dans un bassin d'or entouré de fleurs ; et le Roi pourrait-il s'empêcher de la recevoir, même avec joie, des mains de la Reine qui aime ce paysan ? *Modicum quid offerre desideras, manibus Mariæ tradere cura si non vis sustinere repulsam.* Si vous voulez offrir quelque chose à Dieu, dit saint Bernard, mettez-le dans les mains de Marie, à moins que vous ne vouliez être rebuté. Grand Dieu, que

tout ce que nous faisons est peu de chose ! Mais mettons-le dans les mains de Marie par cette dévotion. Comme nous nous serons donnés tout à fait à Elle autant qu'on se peut donner, en nous dépouillant de tout en son honneur, Elle nous sera infiniment plus libérale, et nous donnera pour un œuf un bœuf ; Elle se communiquera toute à nous avec ses mérites et vertus ; Elle mettra nos présents dans le plat d'or de sa charité ; Elle nous revêtira, comme Rébecca revêtit Jacob, des beaux habits de son Fils aîné et unique Jésus-Christ, c'est-à-dire de ses mérites qu'elle a en sa disposition : et ainsi, comme ses domestiques et ses esclaves, après nous être dépouillés de tout pour l'honorer, nous aurons doubles vêtements : *Omnes domestici ejus vestiti sunt duplicibus* : vêtements, ornements, parfums, mérites et vertus de Jésus et de Marie.

4° Se donner ainsi à la très sainte Vierge, c'est exercer dans le plus haut degré possible la charité envers le prochain, puisque c'est donner à Marie ce que l'on a de plus cher, afin qu'elle en dispose à sa volonté en faveur des vivants et des morts.

5° C'est par cette dévotion qu'une âme peut mettre ses grâces et ses mérites en sûreté, en en faisant Marie la dépositaire. Elle peut lui dire avec confiance : "Tenez, ma chère Mère, ma  
" bonne Maîtresse, voilà ce que, par la grâce de

e chose ! Mais  
 Marie par cette  
 serons donnés  
 peut donner,  
 son honneur,  
 érale, et nous  
 Elle se com-  
 es mérites et  
 dans le plat  
 vêtira, comme  
 habits de son  
 c'est-à dire de  
 tion : et ainsi,  
 esclaves, après  
 our l'honorer,  
*Omnès domes-*  
 tements, orne-  
 s de Jésus et  
 ainte Vierge,  
 ré possible la  
 e c'est donner  
 r, afin qu'elle  
 r des vivants  
 ne âme peut  
 sûreté, en en  
 peut lui dire  
 re Mère, ma  
 ar la grâce de

"votre cher Fils, j'ai fait de bien ; je ne suis  
 "pas capable de le garder à cause de ma fai-  
 "blesse et de mon inconstance, à cause du  
 "grand nombre et de la malice de mes ennemis  
 "qui m'attaquent sans cesse. Hélas ! on voit  
 "tous les jours les cèdres du Liban tomber  
 "dans la boue, et des aigles qui s'élevaient  
 "jusqu'au soleil devenir des oiseaux de nuit, de  
 "même mille justes tombent à ma gauche et  
 "dix mille à ma droite : ma puissante et très  
 "puissante Princesse, tenez-moi, de peur que  
 "je ne tombe ; gardez tout mon bien, de peur  
 "qu'on ne me le vole ; je vous confie en dépôt  
 "tout ce que j'ai : *Depositum custodi.*—*Scio cui*  
 "*credidi* : Je sais bien qui vous êtes, c'est pour-  
 "quoi je me confie toute à vous ; vous êtes  
 "fidèle à Dieu et aux hommes, et vous ne per-  
 "mettez pas que rien périsse dans ce que je  
 "vous confie ; vous êtes puissante, et rien ne  
 "peut vous nuire, ni vous ravir ce que vous  
 "avez entre les mains." *Ipsam sequens non*  
*devias, ipsam rogans non desperas, ipsam cogi-*  
*tans non erras ; ipsâ tenente, non corrui ; ipsâ*  
*protegente, non metuis, ipsâ duce, non fatigaris ;*  
*ipsâ propitiâ, pervenis.* (Saint Bernard. *Inter*  
*fiores*, cap. 135, *De Maria Virgine*, page 2150.)  
 Et ailleurs : *Detinet Filium ne percutiat, detinet*  
*probitum ne noceat ; detinet virtutes ne fugiant ;*  
*detinet merita ne pereant ; detinet gratias ne*  
*effluant.* Ce sont les paroles de saint Bernard



qui expriment en substance tout ce que je viens de dire. Quand il n'y aurait que ce seul motif pour m'exciter à cette dévotion, qu'elle est le moyen sûr de me conserver dans la grâce de Dieu, et même de l'augmenter en moi, je ne devrais respirer que feu et flammes pour elle.

6° Cette dévotion rend une âme vraiment libre de la liberté des enfants de Dieu. Comme, pour l'amour de Marie, on se réduit volontairement en esclavage, cette chère Maîtresse, par reconnaissance, élargit et dilate le cœur, et fait marcher à pas de géant dans la voie des commandements de Dieu. Elle ôte ordinairement de l'âme l'ennui, la tristesse et le scrupule. Ce fut cette dévotion que Notre-Seigneur apprit à la Mère Agnès de Jésus (1), comme un moyen assuré pour sortir des grandes peines et perplexités où elle se trouvait. "Fais-toi, lui dit il, esclave de ma Mère": ce qu'elle fit, et dans le moment, ses peines cessèrent.

Pour autoriser cette dévotion, il faudrait rapporter ici toutes les bulles et les indulgences des Papes, les mandements des Evêques en sa faveur, les confréries établies en son honneur, l'exemple de plusieurs saints et grands personnages qui l'ont pratiquée; mais je passe tout cela sous silence.

(1) Religieuse de l'ordre de Saint-Dominique, morte en odeur de sainteté, l'an 1634, au couvent de Langeac en Auvergne.

que je viens  
ce seul motif  
qu'elle est le  
as la grâce de  
en moi, je ne  
es pour elle.

âme vraiment  
Dieu. Comme,  
réduit volon-  
ère Maîtresse,  
te le cœur, et  
s la voie des  
ôte ordinaire,  
et le scrupule.  
eigneur apprend  
, comme un  
ndes peines et  
"Fais-toi, lui  
qu'elle fit, et  
rent.

, il faudrait  
es indulgences  
Evêques en sa  
son honneur,  
grands person-  
je passe tout

inique, morte en  
t de Langéac en

J'ai dit, en second lieu, que cette dévotion consiste à faire toutes ses actions avec Marie, en Marie, par Marie et pour Marie. Ce n'est pas assez de s'être donné une fois à Jésus par Marie, en qualité d'esclave ; ce n'est pas même assez de le faire tous les mois, toutes les semaines ; ce serait une dévotion trop passagère ; et elle n'élèverait pas l'âme à la perfection où elle est capable de l'élever. Il n'y a pas beaucoup de difficulté à s'enrôler dans une confrérie, ni même à embrasser extérieurement la dévotion dont je parle, dire quelques prières vocales tous les jours, comme elle le prescrit ; mais la grande difficulté est d'entrer dans l'esprit de cette dévotion, qui est de rendre une âme intérieurement dépendante et esclave de la très sainte Vierge et de Jésus par Elle. J'ai trouvé beaucoup de personnes qui, avec une ardeur admirable, se sont mises sous leurs saints esclavages, à l'extérieur, mais j'en ai bien rarement trouvé qui en aient pris l'esprit, et encore moins qui y aient persévéré.

1° La pratique essentielle de cette dévotion consiste à faire toutes ses actions *avec Marie*, c'est-à-dire à prendre la sainte Vierge pour le modèle accompli de tout ce que l'on doit faire. C'est pourquoi, avant d'entreprendre quelque chose, il faut renoncer à soi-même et à ses meilleures vues ; il faut s'anéantir devant Dieu, comme étant de soi-même incapable de tout

bien surnaturel, et de toute action utile au salut ; il faut recourir à la très sainte Vierge et s'unir à Elle et à ses intentions quoique inconnues ; il faut s'unir par Marie aux intentions de Jésus-Christ, c'est-à-dire se mettre comme un instrument entre les mains de la sainte Vierge, afin qu'Elle agisse en nous, qu'Elle fasse de nous et pour nous comme bon lui semblera, à la plus grande gloire de son Fils, et par son Fils Jésus-Christ, à la gloire du Père ; en sorte qu'on ne prenne de vie intérieure et d'opération spirituelle que dépendamment d'Elle.

2<sup>o</sup> Il faut faire toutes ses actions *en Marie*, c'est-à-dire qu'il faut s'accoutumer peu à peu à se recueillir au dedans de soi-même, pour y former une petite idée ou image spirituelle de la sainte Vierge ; Elle sera à l'âme l'Oratoire pour y faire toutes ses prières à Dieu, sans crainte d'en être rebuté ; la Tour de David pour s'y mettre en sûreté contre tous ses ennemis ; la Lampe allumée pour éclairer tout son intérieur et pour le brûler de l'amour divin ; le Reposoir sacré pour voir Dieu en Elle et avec Elle. Marie enfin sera à cette âme son unique tout auprès de Dieu et son recours universel. Si elle prie, ce sera en Marie ; si elle reçoit Jésus par la sainte Communion, elle le mettra en Marie pour qu'il y prenne ses complaisances. Marie le recevra amoureusement, le placera honorablement, l'adorera profondément, l'aime-



utile au salut ;  
ierge et s'unir  
ne inconnues ;  
ions de Jésus-  
me un instru-  
e Vierge, afin  
fasse de nous  
semblera, à la  
par son Fils  
en sorte qu'on  
opération spi-

ons en Marie,  
er peu à peu à  
même, pour y  
spirituelle de  
me l'Oratoire  
à Dieu, sans  
ur de David  
tous ses enne-  
airer tout son  
our divin ; le  
Elle et avec  
e son unique  
urs universel.  
si elle reçoit  
elle le mettra  
omplaisances.  
nt, le placera  
ément, l'aime-

ra parfaitement, l'embrassera étroitement et lui  
rendra en esprit et en vérité plusieurs devoirs  
qui nous sont inconnus dans nos ténèbres  
épaisses (1). Si elle agit (cette âme), ce sera en  
Marie ; si elle repose, ce sera en Marie, et  
partout et en tout, elle produira des actes de  
renoncement à elle-même.

3° Il faut encore n'aller jamais à Notre-Sei-  
gneur que *par Marie*, par son intercession et  
son crédit auprès de lui, ne se trouvant jamais  
seul pour le prier.

4° Il faut enfin faire toutes ses actions *pour*  
*Marie*, c'est-à-dire qu'étant l'esclave de cette  
auguste Princesse, il est juste que l'on fasse tout  
pour Elle, qu'on ne travaille plus que pour Elle,  
pour son profit et sa gloire ; non pas qu'on la  
prenne pour fin dernière de ses services, qui  
est Jésus-Christ, mais pour fin prochaine, et  
comme un moyen aisé pour aller à Jésus. Cette  
âme doit, en tout ce qu'elle fait, renoncer à  
son amour-propre qui se prend presque tou-  
jours pour fin d'une manière imperceptible, et  
épéter souvent du fond du cœur : " O ma chère  
Maîtresse, c'est pour vous que je vais ici ou là,  
que je fais ceci ou cela, que je souffre cette  
peine, cette injure ! " Prends bien garde, âme  
rédestinée, de croire qu'il soit plus parfait

(1) *Traité de la vraie Dévotion.*

d'aller tout droit à Jésus, tout droit à Dieu dans tes opérations et intentions : si tu veux y aller sans Marie, tes actions seront de peu de valeur ; mais en y allant par Marie, c'est Marie qui opère en toi, et par conséquent tes actions seront très relevées et très dignes de Dieu.

De plus garde-toi de te faire violence pour sentir et goûter ce que tu dis et fais : dis et fais tout dans la pure foi que Marie a eue sur la terre, et qu'Elle te communiquera avec le temps ; laisse à ta Souveraine, pauvre petite esclave, la vue claire de Dieu, les transports, les joies, les plaisirs, les richesses et ne prends pour toi que la pure foi pleine de dégoûts, de distractions, d'ennuis, de sécheresse ; dis : *Amen*, Ainsi soit-il à ce que fait Marie, ma Maitresse dans le Ciel.

Oh ! prends bien garde encore de te tourmenter si tu ne jouis pas sitôt de la douce présence de la sainte Vierge en ton intérieur ; cette grâce n'est pas faite à tous ; et quand Dieu en favorise une âme par grande miséricorde, il lui est bien aisé de la perdre si elle n'est fidèle à se recueillir souvent ; et si ce malheur t'arrivait, reviens doucement et fais amende honorable à ta Souveraine.

L'expérience t'en apprendra infiniment plus que je ne t'en dis, et tu trouveras, si tu es fidèle au peu que je t'enseigne, tant de richesses et de grâces en cette pratique, que tu en seras

droit à Dieu  
si tu veux y  
nt de peu de  
ie, c'est Marie  
nt tes actions  
de Dieu.

violence pour  
t fais : dis et  
Marie a eue sur  
quera avec le  
pauvre petite  
les transports,  
s et ne prends  
le dégoûts, de  
cheresse ; dis :  
ait Marie, ma

re de te tour-  
e la douce pré-  
ton intérieur ;  
us ; et quand  
grande miséri-  
perdre si elle  
ent ; et si ce  
cement et fais  
ne.

nfinitement plus  
veras, si tu es  
ant de richesses  
ue tu en seras

surprise et toute remplie d'allégresse. Travail-  
lons donc, chère âme, et faisons en sorte que,  
par cette dévotion fidèlement pratiquée, l'âme  
de Marie soit en nous pour glorifier le Seigneur,  
que l'esprit de Marie soit en nous pour se réjouir  
en Dieu son Sauveur. Ce sont les paroles de  
saint Ambroise : "*Sit in singulis anima Mariæ  
ut magnificet Dominum, sit in singulis spiritus  
Mariæ ut exultet in Deo.*" Et ne croyons pas  
qu'il y eût plus de gloire et de bonheur à de-  
meurer dans le sein d'Abraham, appelé le  
Paradis, que dans le sein de Marie, puisque  
Dieu y a mis son trône. Ce sont les paroles  
du savant abbé Gueric : "*Ne credideris ma-  
joris esse felicitatis habitare in sinu Abrahamæ  
qui Paradisus, quàm in sinu Mariæ in quo  
Dominus posuit thronum suum.*"

Cette dévotion, fidèlement pratiquée, produit  
une infinité d'heureux effets. Lorsque la vie  
de Marie est bien établie dans une âme, ce n'est  
plus en quelque sorte l'âme qui vit, c'est Marie  
qui vit en elle : l'âme de Marie devient son  
âme, pour ainsi dire. Or, quand, par une grâce  
ineffable mais véritable, la divine Marie est  
Reine dans une âme, quelles merveilles n'y fait-  
Elle point ? Comme Elle est l'ouvrière des  
grandes merveilles, particulièrement à l'intérieur,  
Elle y travaille en secret, à l'insu même de l'âme,  
qui, par la connaissance qu'elle en aurait, dé-  
truirait la beauté de ses ouvrages.

Comme Elle est partout la Vierge féconde. Elle porte, dans tout l'intérieur où Elle est, la pureté de cœur et de corps, la pureté dans les intentions et desseins, la fécondité dans les bonnes œuvres. Ne croyez pas, chère âme, que Marie, la plus féconde de toutes les pures créatures, et qui est allée jusqu'au point de produire un Dieu-Homme, demeure oisive dans une âme fidèle. Elle la fera vivre sans cesse à Jésus-Christ, et Jésus-Christ en elle. *Filioli mei quos iterum parturio donec formetur Christus in vobis* (Ad Gal. iv, 19). Si Jésus-Christ est aussi bien le fruit de Marie en chaque âme en particulier que pour tout le monde en général, c'est spécialement dans l'âme où cette divine Vierge habite que Jésus-Christ est son fruit et son chef-d'œuvre. Enfin Marie devient toute chose à cette âme auprès de Jésus-Christ : Elle éclaire son esprit par sa pure foi, Elle approfondit son cœur par son humilité, Elle l'élargit et l'embrace par sa charité, Elle la purifie par sa pureté, Elle l'ennoblit et l'agrandit par sa maternité. Mais à quoi est-ce que je m'arrête ? Il n'y a que l'expérience qui apprenne ces merveilles de Marie, merveilles incroyables aux gens savants et orgueilleux, et même au commun des dévots et dévotes.

Comme c'est par Marie que Dieu est venu au monde, la première fois dans l'humiliation et l'anéantissement, ne pourrait-on pas dire

erge féconde.  
à Elle est, la  
preté dans les  
lité dans les  
ère âme, que  
es pures créa-  
t de produire  
dans une âme  
esse à Jésus-  
*Iloli mei quos*  
*Christus in*  
rist est aussi  
âme en parti-  
général, c'est  
divine Vierge  
fruit et son  
t toute chose  
: Elle éclaire  
profondit son  
t et l'embrase  
a pureté, Elle  
ernité. Mais  
n'y a que l'ex-  
les de Marie,  
s savants et  
des dévots et  
ieu est venu  
l'humiliation  
-on pas dire

aussi que c'est par Marie que Dieu viendra une seconde fois, comme toute l'Eglise l'attend, pour régner partout, et pour juger les vivants et les morts ? Savoir comment cela se fera et quand cela se fera, qui le sait ? Mais je sais bien que Dieu, dont les pensées sont plus éloignées des nôtres que le ciel ne l'est de la terre, viendra dans un temps et de la manière la moins attendue des hommes, même les plus savants et les plus intelligents dans l'Ecriture sainte, qui est fort obscure sur ce sujet. On doit croire encore que sur la fin des temps, et peut-être plus tôt qu'on ne pense, Dieu suscitera de grands hommes remplis du Saint-Esprit, et tout dévoués au culte de Marie, par lesquels cette divine Souveraine fera de grandes merveilles dans le monde, pour y détruire le péché, et y établir le règne de Jésus-Christ, son Fils, sur celui du monde corrompu ; et c'est par le moyen de cette dévotion à la très sainte Vierge, que je ne fais que tracer et amoindrir par mes faiblesses, que ces saints personnages viendront à bout de tout.

Outre la pratique intérieure de cette dévotion, dont nous venons de parler, il y a des pratiques extérieures qu'il ne faut pas omettre ni négliger.

La première, c'est de se donner à Jésus-Christ, en quelque jour remarquable, par les mains de Marie, de laquelle on se fait esclave ;

de communier à cet effet, ce jour-là, et le passer en prière : laquelle consécration on renouvellera au moins tous les ans, au même jour.

La seconde, c'est de donner à la sainte Vierge, tous les ans à pareil jour, un petit tribut, en témoignage de servitude et de dépendance : tel a toujours été l'hommage des esclaves envers leurs maîtres. Or, ce tribut est, ou quelque mortification, ou quelque aumône, ou quelque pèlerinage, ou quelques prières ; le Bienheureux Marin, au rapport de son frère saint Pierre Damien, prenait la discipline publiquement tous les ans au même jour, devant un autel de la sainte Vierge. On ne demande ni ne conseille cette ferveur ; mais, si l'on ne donne pas beaucoup à Marie, on doit au moins offrir ce qu'on lui présente avec un cœur humble et bien reconnaissant.

La troisième est de célébrer tous les ans, avec une dévotion particulière, la fête de l'Annonciation, qui est la fête principale de cette dévotion, établie pour honorer et imiter la dépendance où le Verbe éternel se mit en ce jour pour notre amour.

La quatrième pratique extérieure est de dire tous les jours, sans cependant s'y croire obligé sous peine de péché, la *Petite Couronne de la sainte Vierge* (1) composée de trois *Pater* et

(1) Se vend chez M. Oudin, libraire à Poitiers.

de douze Ave ; de réciter souvent le *Magnificat*, qui est l'unique cantique que nous ayons de Marie, pour remercier Dieu de ses bienfaits et pour en obtenir de nouveaux ; surtout, il ne faut pas manquer de le dire après la sainte Communion, pour action de grâces, comme le savant Gerson nous dit que la sainte Vierge le récitait souvent Elle-même et particulièrement après la sainte Communion. Le savant Benzonius, en expliquant le *Magnificat*, rapporte plusieurs miracles opérés par sa vertu ; il dit que les diables tremblent et s'enfuient quand ils entendent ces paroles : *Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui.*

La cinquième pratique est de dire avec dévotion l'*Ave, Maria*. Les fidèles esclaves de Jésus en Marie doivent aimer à réciter souvent cette prière, dont on ne connaît pas assez le prix et le mérite, l'excellence et la nécessité. L'*Ave, Maria* est une rosée céleste qui arrose notre âme et la rend féconde en toutes sortes de vertus ; une âme qui n'est point arrosée par cette prière ne porte point de fruit, elle ne donne que des ronces et des épines... Ames prédestinées, esclaves de Jésus en Marie, apprenez que l'*Ave, Maria* est la plus belle de toutes les prières après le *Pater* ; c'est le plus parfait compliment que vous puissiez faire à Marie, parce que c'est le compliment que le Très-Haut lui envoya faire par un Archange pour

r-là, et le passer  
on renouvellera  
e jour.

la sainte Vierge,  
petit tribut, en  
épendance : tel  
esclaves envers  
est, ou quelque  
ne, ou quelque  
le Bienheureux  
re saint Pierre  
bliquement tous  
un autel de la  
ni ne conseille  
onne pas beau-  
offrir ce qu'on  
e et bien recon-

us les ans, avec  
te de l'Annon-  
de cette dévo-  
niter la dépen-  
mit en ce jour

heure est de dire  
y croire obligé  
*Couronne de la*  
*trois Pater* e

Poitiers.

gagner son cœur. *L'Ave, Maria*, bien dit, met le diable en fuite, c'est le marteau qui l'écrase. *L'Ave, Maria*, c'est la sanctification de l'âme, la joie des Anges, la mélodie des prédestinés, le cantique du Nouveau Testament, le plaisir de Marie, la gloire de la très sainte Trinité ; *L'Ave, Maria*, c'est un amoureux baiser qu'on donne à Marie ; c'est une rose vermeille qu'on lui présente ; c'est une perle précieuse qu'on lui offre ; c'est une coupe d'ambrosie et de nectar divin qu'on lui donne. Toutes ces comparaisons sont des Saints.

Je vous prie donc instamment, par l'amour que je vous porte en Jésus et Marie, de ne vous pas contenter de récier la Petite Couronne de la sainte Vierge, mais encore le chapelet, et même, si vous en avez le temps, le Rosaire tous les jours, et vous bénirez, à l'heure de votre mort, le jour et l'heure que vous m'aurez cru ; et après avoir semé dans les bénédictions de Jésus et de Marie, vous recueillerez des bénédictions éternelles dans le ciel ; *Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet.*



